

COMMUNICATIONS

Lathrobium castaneipenne KOLEN, Belg. n. sp.

Au cours d'une exploration accomplie au printemps de 1953 (7-9 avril) sur les rives de la Haute-Vesdre, à quelques centaines de mètres du lieu dit Fringshaus (route de Raeren à Montjoie), j'eus l'occasion de capturer quelques Staphylinidae et Carabidae ripicoles. Parmi ceux-ci se trouvait un exemplaire qui, confié pour détermination à notre collègue M. G. FAGEL, se révéla être *Lathrobium castaneipenne* KOLEN.

Cette capture est fort intéressante, car elle n'a jamais été — à ma connaissance — signalée de Belgique. Les spécimens figurant sous ce nom dans la collection de l'I.R.S.N.B. s'avèrent, après examen par M. G. FAGEL, appartenir à deux autres espèces : *L. geminum* KRAATZ & *L. fulvipenne* GRAVENHORST.

EVERTS considère l'espèce comme « zeer zeldzaam » et cite quatre exemplaires capturés en Hollande. Dans KUENT, elle est réputée « sehr selten ». Notre collègue M. C. SEGERS me fait savoir que FAUVEL dit textuellement n'en avoir vu que deux exemplaires de France. Il me paraît donc convenable de signaler la présence de cet insecte dans la fagne de Fringshaus, qui est d'ailleurs un biotope du plus haut intérêt dont j'ai déjà eu l'occasion de parler.

Parmi les autres insectes récoltés au même endroit, je crois qu'il est intéressant de citer *Bembidion Mannerheimi* SAHLBERG, considéré généralement comme rare. M. G. FAGEL, qui a aussi déterminé cet exemplaire, croit qu'on trouverait plus couramment cet insecte si l'on explorait davantage les biotopes de Haute-Ardenne dont il est, selon lui, un habitant normal.

Emile JANSSENS.

Un Scarabaeidae Aphodiinae nouveau pour la faune belge: Heptaulacus carinatus GERMAR.

En effectuant la mise en ordre de la collection L. FRENNET, acquise il y a quelque temps par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, nous avons été surpris de trouver, parmi les *Heptaulacus sus* HERBST, de cette collection, sept exemplaires d'*Heptaulacus carinatus* GERMAR; un de ceux-ci provenait de Heyst-sur-Mer (7-IX-1903, L. FRENNET), les six autres de Doel

(V-1932, L. FRENNET). Ces insectes, capturés en même temps que des *H. sus* HERBST, avaient été confondus avec ces derniers par leur récolteur.

Dans notre « Révision des Aegialiinae et Aphodiinae de la Belgique » (*Mém. Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, 115, 1951, pp. 31, 34) nous avons donné les caractères qui permettent de distinguer cette espèce dont l'existence en Belgique nous paraissait probable.

Les exemplaires cités ci-dessus viennent donc confirmer l'indigénat d'*H. carinatus* GERMAR.

André JANSSENS.

Présence en Belgique d'un Scolytide (Coléopt.) nouveau pour la faune: Xylechinus pilosus RATZ.

Lors de la mise en ordre des collections de l'I.R.Sc.N.B. pour l'établissement du catalogue des Scolytides de Belgique, j'ai découvert deux spécimens de cette espèce, non encore signalée de notre faune.

Le premier que j'ai examiné se trouvait dans la collection L. FRENNET où il était étiqueté « *Phthorophloeus spinulosus* REY ». Le second se trouvait dans la collection F. GUILLAUME et portait la même détermination.

Ces deux exemplaires proviennent d'Arlon. Celui de L. FRENNET a été trouvé le 7 avril 1926 et celui de F. GUILLAUME avait été trouvé par R. MAYNÉ en juin 1925.

Le *Xylechinus pilosus* est le seul représentant de ce genre en région paléarctique. Il appartient à la tribu des *Hylesina* tandis que *Phthorophloeus* appartient à la tribu des *Phloeotribina* caractérisée par une massue antennaire très spéciale : les articles sont séparés les uns des autres et au nombre de trois. C'est un caractère très difficile à voir. Il faut travailler avec les grossissements les plus forts du binoculaire, à cent fois. L'erreur de nos deux éminents collègues est très excusable. De plus l'aspect général et la coloration de ces espèces sont très semblables.

La découverte de *Xylechinus* en Belgique est étonnante. C'est, après avoir hésité, que j'avais placé l'espèce sur la liste du catalogue comme tout au plus possible. En effet, dans le livre de A. BALACHOWSKY, l'auteur écrit : « trouvé en France par J. CLERMONT en mai 1918 en Charente, seule localité connue de l'espèce en Europe occidentale. Il est possible qu'il s'agisse d'une introduction, en tous cas, la localité est insolite ».

L'espèce est connue des grandes forêts de résineux de l'Europe centrale et septentrionale. Elle existe en Allemagne et en Suisse, endroits les plus proches de notre pays.

L'insecte vit dans le tronc et les branches de petites dimensions, de l'épicéa et du mélèze. Les galeries sont sous-corticales. L'espèce est considérée comme rare et non dangereuse. Les insectes apparaissent en mai et il y a deux générations par an en Europe centrale.

La date de capture donnée par L. FRENNET est donc très précoce.

Les deux collections examinées ne possédaient chacune qu'un seul exemplaire de l'espèce *Phthorophloeus spinulosus*. La collection de Belgique de l'I.R.S.N.B. n'en possède aucun spécimen. Il en résulte, que l'on peut se demander, si cette espèce n'a jamais été trouvée dans notre pays. D'après A. BALACHOWSKY, *P. spinulosus* est rare et localisé et il vit dans les grandes forêts d'*Abies pectinata* et *Picea excelsa* d'Europe et de Sibérie. Dans le catalogue des espèces signalées à la Société, dressé par notre collègue J. COOREMAN, ce nom ne figure pas. Il semble donc que ni F. GUILLAUME ni L. FRENNET n'aient parlé de leurs exemplaires aux séances de notre société. La présence de *Phthorophloeus spinulosus* ne semble pas impossible en Belgique et il est nécessaire de vérifier, dans les collections, l'identité des spécimens éventuellement étiquetés sous ce nom.

J.M. VRYDAGH.

Assemblée mensuelle du 3 avril 1954

Présidence de M. R. MAYNÉ, *Président*.

Bibliothèque. — L'échange de nos *Bulletin et Annales* contre *Ekologia Polska*, publication de l'Institut d'Ecologie de l'Académie polonaise des Sciences, Varsovie, est décidé.

Divers. — Le D^r SCHEDL, Directeur de la Station Forestière d'Autriche, spécialiste dans l'étude des Coléoptères xylophages, présent à cette séance, fait une communication très intéressante sur les principaux résultats du voyage d'étude qu'il fit au Kivu, en compagnie de M. MAYNÉ. Au cours de ces recherches ils purent étudier la faune des xylophages de très nombreuses pièces de bois, grâce à des méthodes de récoltes spéciales, tant au point de vue qualitatif que quantitatif.

COMMUNICATION

Le genre *Pseudacraea* WESTWOOD 1850.

Le genre fait partie de la sous-famille des *Limenitinae* (*Nymphalidae*) comme les *Euphaedra*, les *Euryphene*, les *Cymothoë*, etc., mais il s'en distingue par l'espacement des nervures costale, sous-costale et radiale de l'aile antérieure. Un seul autre genre de la même sous-famille, *Pseudoneptis* SNELLEN, présente cette particularité, mais bien plus prononcée encore; son unique espèce est, du reste, très différente de celles du genre à l'examen.

Dans le SEITZ, AURIVILLIUS décrit 21 espèces, mais ce nombre paraît exagéré, certaines seront probablement reconnues plus tard comme races géographiques ou même comme formes individuelles.

Les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possèdent 13 espèces. Elles diffèrent largement entre elles dans leur dessin et leur couleur, ce qui fait présumer que le couple initial, d'où elles sont issues, possédait dans son génome une grande plasticité et une adaptabilité remarquable aux agents extérieurs.

Les premiers états de la plupart des espèces sont encore inconnus et je n'ai trouvé, jusqu'ici, aucun travail sur les genitalia. L'étude monographique du genre reste donc à faire et elle peut nous réserver des remaniements. Ainsi, *Ps. semire* CRAMER se distingue par une cellule de l'aile postérieure très courte.

Malgré la grande diversité de l'aspect extérieur, nous retrouvons certains éléments habituels du dessin dans plusieurs espèces, par exemple la bande subapicale claire de l'aile antérieure; beaucoup d'espèces ont des traits internervuraux marginaux et même basaux, ces derniers souvent remplacés par des taches rondes noires.

Les modèles imités par mimétisme (*mimicry* de BATES) sont *Danaus chrysippus* LINNÉ, *Bematistes epaea* CRAMER, *tellus* AURIVILLIUS, *elongata* BUTLER, etc.; *Acraea acara* HEWITSON, *egina* CRAMER, etc.; *Amauris psyttalea* PLOTZ, *hyalites* BUTLER, etc.

Par contre, certaines espèces paraissent avoir évolué en dehors de toute influence, par exemple *dolomena* HEWITSON, représentée ici par 4 formes individuelles, *hostilia Warburgi* AURIVILLIUS, *semire* CRAMER et les deux représentants de Madagascar *apaturoides* FELDER et *glaucinia* GUENÉE.

F. OVERLAET.